

Le volume X réunit quatre cartes publiées à la même échelle du 1/50 000, mais différentes par leurs objectifs et leur présentation.

Avec la publication récente de la feuille « DIGNE » de la Carte de la Végétation de la France au 1/200 000 éditée par le C.N.R.S., qui fait suite aux feuilles « NICE » et « GAP » sorties antérieurement à la même échelle, nous avons achevé une phase de l'étude phytogéographique des Alpes françaises du Sud. Le volume IV des « Documents pour la Carte de la Végétation des Alpes » donnait d'ailleurs un essai de synthèse de cette étude, ainsi qu'une carte de la végétation potentielle au 1/400 000. Mais depuis quelques années, nous avons abordé une seconde phase, comprenant l'étude au 1/50 000 des secteurs les plus intéressants : c'est ainsi que les feuilles de Nyons, Vaison, Moustiers-Ste-Marie, La Javie, Le Boréon ont été successivement publiées. La feuille de Sisteron, contenue dans le présent volume, figure la coupe de la vallée de la Durance en un point particulièrement intéressant puisqu'il se situe au niveau de la limite entre la végétation méditerranéenne et les formations subméditerranéennes de la Haute-Provence.

Dans les Alpes du Nord, la présence humaine beaucoup plus importante a depuis longtemps modifié très fortement le tapis végétal et ce sont d'autres problèmes qui se posent. Une attention beaucoup plus grande doit être portée à l'étude des cultures existantes, de la vocation des terres et de ses relations avec les aménagements en cours ou possibles. La Carte de la Végétation doit faire place, comme ailleurs, mais plus rapidement ici, à une véritable Carte Ecologique dans laquelle la représentation de la végétation n'est pas une fin en soi, mais une méthode d'analyse du milieu. Les feuilles de Belley et de La Tour du Pin, qui se sont suivies de très près dans leur exécution et que nous publions simultanément, marquent deux étapes de cette évolution des objectifs et des méthodes.

Enfin le levé de la carte écologique du Népal se poursuit sur deux plans : d'un côté par le levé des cartes d'ensemble au 1/250 000, dont une première feuille est déjà parue et dont la seconde est en préparation, et de l'autre, ici encore, par l'étude au 1/50 000 de secteurs privilégiés comme celui de Jiri-Thodung.

On remarquera que les notices ont été considérablement élaguées et réduites jusqu'à une sobriété qui sera peut-être jugée excessive, mais qui nous paraît plus en rapport avec les conditions de la documentation moderne. Beaucoup de groupements végétaux ont été décrits maintes fois dans la bibliographie et il n'est pas nécessaire, comme beaucoup d'auteurs se croient encore obligés de le faire, de reprendre chaque fois leur description complète. Il va sans dire cependant que lorsque l'un de ces groupements a donné lieu à des observations originales, par exemple lorsqu'il est étudié à la limite de son aire géographique, sa description plus complète doit être donnée : c'est ainsi que la lande arborée à Pin cembro du massif de Belledonne, les différentes associations qui la composent et leurs relations avec le sol font l'objet d'un court mémoire.